



EN BREF :

- État de la situation : légers dégâts causés par la grêle dans la région de Québec et situation similaire aux dernières semaines en ce qui concerne la carence en calcium, la mouche du chou, les altises, la punaise terne et les chenilles défoliatrices.
- Thrips : diminution des populations.
- Pucerons : présence variable selon les sites dépistés.
- Limaces : début d'infestation en bordure de champs de légumes chinois dans la région de Québec.
- Maladies bactériennes : la prévention est de mise.
- Hernie des crucifères : nouveaux sites rapportés dans les régions de Lanaudière, de la Montérégie et de Québec.

ÉTAT DE LA SITUATION

Grêle

De la grêle a tombé à quelques reprises dans la région de Québec au cours de la dernière semaine. Seuls de légers dégâts localisés ont été observés sur les crucifères. Lorsque la grêle endommage plus sérieusement les cultures, l'application d'un fongicide protectant est fortement suggérée. Cette intervention permettra de protéger la plante de l'envahissement potentiel par des champignons pendant le temps qu'il y aura cicatrisation des blessures.

Carences en calcium

Des cas de la brûlure de la pointe sur des choux-fleurs et de la tige creuse dans des brocolis ont été observés dans ces cultures alors qu'elles initiaient leur inflorescence ou prêtes à récolter. La stratégie de prévention est la même pour ces deux désordres physiologiques résultant d'une carence en calcium. Elle consiste donc en le maintien des apports réguliers en eau, en l'application d'une dose adéquate d'azote et en l'application foliaire de calcium.

Mouche du chou, altises, punaise terne et chenilles défoliatrices

La situation demeure passablement la même que les semaines précédentes pour tous ces ravageurs.

La ponte de la mouche du chou est toujours très faible. On nous signale le début de la ponte de la deuxième génération dans certains sites de la région de Québec.

Quant aux altises et à la punaise terne, on les retrouve principalement dans les crucifères asiatiques pour lesquelles des traitements sont parfois nécessaires.

Les traitements contre les chenilles défoliatrices semblent relativement efficaces. Cependant, comme elles complètent leur cycle vital assez rapidement, on revoit de petites larves (surtout de la fausse-teigne, quelques piérides et très peu de larves de la fausse-arpenreuse) peu de temps après les interventions. Un suivi régulier est donc primordial, car il vous permettra d'intervenir au bon moment lorsque les chenilles sont petites et plus facilement réprimées par les insecticides. La stratégie d'intervention contre les chenilles défoliatrices vous est présentée dans l'avertissement **No 06** du 7 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06cru07.pdf>). De plus, le bulletin d'information **No 01** du 18 juillet 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru07.pdf>) traite des insecticides et des fongicides homologués contre les principaux ennemis des crucifères. Cette autre source d'information vous aidera dans votre choix des pesticides à utiliser.

THRIPS

La pluie et certains traitements faits au cours des derniers jours ont fait chuter les populations de thrips. Dans les champs de crucifères les plus affectés, on en retrouve maintenant sur environ le quart des plants. On continue de porter une attention particulière aux choux qui débutent leur pomaison et on intervient rapidement si des thrips sont présents. Les thrips réussissent à se cacher sous les feuilles des pommes serrées et il devient impossible de les réprimer. Ils ont alors toute la latitude pour causer d'importants dommages aux choux affectés.

PUCERONS

Tout comme pour les thrips, il semble que les précipitations et les interventions de la dernière semaine ont eu une grande influence sur les pucerons ailés et leurs colonies. En effet, dans ces secteurs où il y a eu des précipitations et des interventions, il ne reste que quelques pucerons. Ailleurs (absence de précipitations et d'interventions), on observe toujours un nombre important de pucerons ailés et le début de formation de leurs colonies. Dans les crucifères les plus sensibles aux infestations de pucerons (ex. : choux chinois), des traitements sont donc prévus dans les prochains jours selon les conditions météorologiques. Pour obtenir plus de renseignements (description, stratégie d'intervention) au sujet des pucerons, nous vous invitons à consulter l'avertissement **No 11** du 12 juillet 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a11cru07.pdf>).

LIMACES

Les premières limaces ont été observées en bordure de champs de légumes chinois dans la région de Québec.

Dommmages

Habituellement, on observe les dommages de limaces dans les zones plus humides des champs ou aux endroits où la densité du couvert végétal fournit un abri à ce ravageur. Les limaces ont besoin d'humidité pour survivre. Elles grignotent les feuilles et les jeunes pousses tendres durant la nuit alors que le jour elles se cachent sous les débris à la base des plants ou dans le sol. Les signes permettant de savoir s'il y a des limaces dans un champ sont la présence de gros trous en dents de scie sur les feuilles, des feuilles dont il ne reste que les nervures et des traces visqueuses sur les feuilles.



Dépistage

Vérifiez si les feuilles des crucifères comportent des indices caractéristiques de la présence des limaces. Portez une attention particulière aux pourtours des champs et aux zones où il y a des mauvaises herbes ainsi qu'aux baissières puisque ce sont des endroits appréciés des limaces.

Méthodes de lutte

Les mesures préventives, visant à ne pas laisser trop de résidus en surface et de refuges pour les limaces ainsi que celles aidant à diminuer le taux d'humidité dans les champs, sont de bonnes façons de limiter l'impact des limaces sur les cultures de crucifères. Voici donc quelques précautions à prendre :

- Installez des drains agricoles dans les zones humides ou évitez de les cultiver.
- Irriguez moins souvent, mais en profondeur, afin de permettre l'assèchement rapide de la surface du sol.
- Évitez d'installer des crucifères sur des retours de prairies.
- Évitez d'implanter ces cultures dans des champs où de la matière organique non suffisamment décomposée aurait été appliquée.
- Évitez de choisir des champs où un fort pourcentage de résidus végétaux seraient présents à la surface du sol.
- Éliminez les mauvaises herbes dans les champs.
- Travaillez le sol afin d'accélérer l'assèchement du sol et de détruire une certaine quantité de limaces.
- Éliminez les abris potentiels des limaces : mauvaises herbes en bordure des champs, déchets végétaux, etc.
- Laissez une bande de terre sans végétaux tout autour du champ afin de freiner l'activité des limaces.

Des traitements phytosanitaires sont également possibles. Le LANNATE TOSS-N-GO (méthomyle) est homologué seulement dans la culture du chou de Bruxelles. Il doit être appliqué le soir. Le SLUGGO est un appât à base de phosphate de fer homologué dans plusieurs crucifères. Lisez bien les étiquettes de ces produits avant d'en faire usage pour connaître les doses spécifiques, les cultures dans lesquelles il est permis de les utiliser et les délais avant la récolte.

MALADIES BACTÉRIENNES

Actuellement, on observe une faible présence de maladies bactériennes dans certains champs de crucifères. Cependant, il faut demeurer vigilant! Les conditions météorologiques peuvent influencer grandement le développement de ces maladies.

On nous rapporte la présence de la nervation noire sur des choux et des choux-fleurs dans les régions de Lanaudière et des Basses-Laurentides. Pour le moment, elle ne semble pas avoir d'impact négatif sur les rendements.

Quelques taches bactériennes ont été vues sur des crucifères dans les régions de la Montérégie et de Québec. Elles ne causent pas de problème pour l'instant.

Un début de la pourriture molle bactérienne a aussi été observé à la base de quelques plants de crucifères dans la région de Québec.

Description de la pourriture molle bactérienne

Cette maladie est causée par la bactérie *Erwinia carotovora* qui hiverne dans les tissus infectés, le sol ou sur du matériel et des contenants contaminés. Elle se transmet par contact direct, soit par les mains, la machinerie, la pluie ou l'eau d'irrigation et les insectes. Cette bactérie est active entre 5 et 37 °C, mais la progression de la maladie est particulièrement rapide lorsque les températures sont chaudes et que le taux d'humidité est élevée ou lorsque les plants subissent un stress hydrique. Les feuilles, les pommes ou les inflorescences infectées ont d'abord un aspect humide et flasque. Les tissus atteints prennent souvent une coloration ocre, deviennent visqueux et dégagent une odeur putride caractéristique.



Stratégie d'intervention pour les maladies bactériennes

Présentement, il n'y a aucun bactéricide homologué au Canada pour lutter contre ces maladies. La prévention est le seul moyen de lutte. Pour éviter l'introduction des bactéries et la propagation des maladies, il est recommandé de :

- Faire des rotations de culture d'au moins 3 à 4 ans sans crucifère.
- Utilisez des semences certifiées exemptes de maladies ou de les traiter à l'eau chaude.
- Éradiquez les mauvaises herbes de la famille des crucifères dans les champs de crucifères et de leur pourtour.
- S'assurez d'une lutte adéquate contre les insectes, car les dommages qu'ils causent aux plantes sont des portes d'entrée pour les bactéries.
- Favorisez une bonne circulation d'air entre le feuillage pour éviter qu'il reste mouillé trop longtemps.
- Irriguez par aspersion en début de journée afin que le feuillage puisse s'assécher rapidement par la suite.
- Faire les travaux dans les champs sains ou les parties saines des champs d'abord et terminer par ceux qui sont infestés.
- Évitez de travailler au champ lorsque le feuillage est mouillé.
- Nettoyez et désinfectez ce qui a été en contact avec des plants contaminés avant de circuler dans les champs sains.

Pour obtenir la description des principaux symptômes de la nervation noire et de la tache bactérienne, consultez l'avertissement [No 07](#) du 14 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07cru07.pdf>) et procurez-vous le feuillet « Distinction entre la nervation noire et la tache bactérienne des crucifères ». Vous pouvez commander ce feuillet en cliquant sur le lien suivant : <http://www.craaq.qc.ca/index.cfm?p=32&l=fr&ldoc=882>.

HERNIE DES CRUCIFÈRES

On nous rapporte la présence de nouveaux sites dont des plants sont infectés par la hernie des crucifères, et ce, dans les régions de Québec, de la Montérégie et de Lanaudière. Dans les endroits où la maladie avait déjà été détectée, elle ne paraît toutefois pas progresser. En évitant de passer dans les zones contaminées, en faisant les travaux au champ lorsque le sol est sec et en nettoyant les instruments, les outils et les chaussures souillés de terre infestée avant de les utiliser dans les champs ou les parties de champ exempts de maladie, vous limiterez la dispersion de la maladie et la contamination de nouveaux secteurs.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères

Agro-Production Lanaudière inc.

741-A, rue Principale, Saint-Liguori (Québec) J0K 2X0

Téléphone : 450 756-8183 – Télécopieur : 450 756-0874

Courriel : apl@intermonde.net

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Émilie Morissette, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – crucifères – 19 juillet 2007



CRUCIFÈRES

Avertissement No 12 – 2007, page 4